

server que la Porte ayant refusé la médiation d'autres cours étrangères, il ne lui convenoit pas d'accepter de préférence celle de l'Espagne. — Dès le lendemain de cet entretien, l'ambassadeur de France fit remettre au reis-effendi un mémoire qui pour le fond contenoit les mêmes offres, avec des réflexions plus détaillées que celles de son collègue : mais le reis-effendi ne jugea pas à propos de faire à l'ambassadeur de France une autre réponse que celle qu'il avoit faite au ministre d'Espagne.

Le voyage de sa hauteffe à Andrinople n'aura pas lieu, le peuple ayant désiré que son souverain n'exposât pas ses jours, & n'abandonnât point la capitale. Les préparatifs de guerre se continuent pour faire une troisième campagne.

#### P O L O G N E.

VARSOVIE (le 28 Janvier). Le marquis de Lucchefini, ministre de S. M. Prussienne, ayant profité de la prorogation des séances de la diete jusqu'au 8 Février prochain, pour faire un tour à Berlin, en est attendu incessamment de retour : ce ministre sera d'autant plus à même alors de mettre la dernière main à l'alliance projetée avec la Prusse, & d'avancer celles qui la suivront avec d'autres puissances, déjà liées d'intérêts avec la cour de Berlin, que M. de Lucchefini y avoit été appelé expressément pour une dizaine de jours, afin de donner & prendre de bouche des éclaircissements sur divers points, essentiels à cette confédération. Avant son départ il a témoigné, par ordre exprès du roi, son maître, à chaque membre de la diete en particulier, la satisfaction de S. M. Prussienne sur les procédés de cette assemblée, particulièrement sur les articles, qu'elle venoit